Ms Rude 376

Mon cher Charnier

j'ai reçu la lettre que vous m'avez addressée de paris ; elle m'a fait grand plaisir. si je ne vous ai pas vu pendant le séjour que j'ai fait a lyon c'est que mon tems a été absorbé par des affaires assez désagreables, et qui me laissaient peu de liberté d'esprit.

j'ai été un moment tenté d'envoyer votre derniere lettre au censeur & je suis étonné que vous n'ayez pas consigné dans l'un des journaux de paris les ridicules tracasseries de police auxquelles vous avez été en butte. j'ai vu avec beaucoup d'interêt, que vous avez devoilé devant la haute cour, ce que vous aviez deja constaté par les certificats, et vous avez été habilement appuyé par jules favre, qui a relevé l'insolence de ce pied plat di chegaray. ce procès n'en sera pas moins deplorable par ses resultats, car je crains bien, d'apres la condamnation de Reverchon, qu'ils ne soyent plus ou moins victimes de l'esprit de tribunal auquel on les a livré.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON

Si vous avez quelques détails à me donner tant sur le procès que sur votre séjour à Paris, écrivez moi poste restante à Marseille. Vous savez (comme disait sa majesté) que c'est toujours avec plaisir que je reçois de vos nouvelles.

adieu ; et tout à vous

Edmond de Seym

Marseille le 5 juillet 1835.

292

M. Chr. de Sr. 5 Juillet 1835

Monsieur
Monsieur Charnier
Paris

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON